

UN EVANGILE NOUVEAU POUR LES HOMMES

Constantinople.—Des réfugiés russes ont apporté ici un nouvel évangile de santé. L'apôtre de cet évangile est un Grec tartare. Sa méthode consiste d'abord à mettre ses fidèles à l'eau et au pain pendant des mois tout exigeant qu'entre temps ils fassent des exercices physiques aux sons de la musique. Ce n'est ni plus ni moins que l'ancien enseignement des Grecs, le développement des forces de l'esprit et de celles du corps. Il est convaincu que son évangile changera du tout au tout l'art de vivre. Plusieurs de ses adeptes se rendront bientôt aux Etats-Unis. "La civilisation, dit-il, a éloigné l'homme de lui-même, physiquement et spirituellement. Un trop grand usage du cerveau l'a déséquilibré. L'homme est une machine qui se compose de trois parties. L'une pense, l'autre sent et la troisième dort et mange. Si l'homme pense trop, mangé trop ou dort trop, il tombe malade. Mon intention est de réunir ces trois parties et développer graduellement une quatrième personnalité qui contrôlera les trois autres. Si l'on ne cherche pas à développer cette conscience dominatrice, les trois hommes dans le même corps n'auront jamais de contact entre eux et l'anarchie appellera la maladie et la mort."

ZALENKA ET BIRBIGLIA NE SONT PAS GRACIES

Ils seront pendus vendredi matin.

Le Conseil des Pardons, qui s'est réuni avant-hier, a refusé de gracier les nommés Zalenka et Birbiglia, qui tuèrent il y a treize mois Mme Bertha Neason sur la route de Turtleback.

Mercredi matin, le capitaine Rennyson, directeur de la prison de la paroisse, est allé annoncer la nouvelle aux deux condamnés, qui avaient espoir que le conseil de pardons allait commuer leurs condamnations. Les parents des deux jeunes gens ont fait tout ce qu'ils ont pu pour obtenir la commutation de la peine de mort imposée sur leurs fils, mais le meurtrier de Mme Neason a été commis dans de telles tragiques conditions que le conseil n'a pas pu se décider à gracier ni Birbiglia, ni Zalenka. Ils seront pendus vendredi, à moins que le gouverneur Parker ne leur accorde à la dernière minute la commutation de leurs condamnations à mort en celle de travaux forcés à perpétuité.

Commerçants, mettez votre annonce dans l'Abeyille; vous en obtiendrez de bons résultats.

LIGNE FRANCAISE

NEW YORK—HAVRE

ROCHAMBEAU	June 18
LA SAVOIE	June 18
CHICAGO	June 25
PARIS	June 25
LAFAYETTE	July 2

Pour tous renseignements s'adresser

Aux bureaux de la Compagnie,

F. ORFILA, Agent Général

208 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

CUNARD-ANCHOR

Les plus grands, les plus rapides paquebots existants. Excellent traitement des passagers. Il existe un agent dans votre localité ou dans la ville voisine.

POUR LA FRANCE, VIA CHERBOURG

BERENGARIA	30 Juin
AQUITANIA	Juillet 5
MAURETANIA	Juillet 14

Pour tous renseignements s'adresser à l'agence de la ligne Cunard.

F. J. ORFILA
208 rue St. Charles

LES PLUS HARMONIEUX CARILLONS

Les plus beaux carillons de Belgique sont: celui d'Anvers (1540) qui a une étendue de 6 octaves, ceux de Malines, de Louvain, de Bruges et de Gand, et en Hollande ceux d'Amsterdam (5 octaves), de Delft et de Harlem.

En France, les tours et les flèches de nos églises ou de nos beffrois n'ont jamais possédé un pareil nombre de cloches; ce furent surtout les villes du Nord qui prirent soin d'entretenir les plus belles sonneries, on citait toutefois le carillon de Saint-Maclou de Rouen, ceux de la cathédrale et de Saint-Nicaise de Reims, celui de la Samaritaine de Paris. Le carillon de la Samaritaine était mis en jeu par des cylindres qui marchaient au moyen de roues hydrauliques. Cependant, les carillons les plus renommés étaient encore ceux de la Flandre française: d'abord le carillon de Dunkerque (44 cloches), puis ceux de Roubaix et de Douai (39 cloches); de Saint-Amand (38); de Bailleul (31); de Bouchain (30); de Valenciennes, de Cambrai, de Tourcoing et de Saint-Quentin; il faut encore mentionner la belle horloge à carillon que Philippe le Bon fit transporter de Courtrai à Dijon et celle de la cathédrale Saint-Jean de Lyon.

Les Anglais ont construit aussi de beaux carillons: on admire surtout celui d'Ely et celui de Westminster.

Le principal défaut des carillons est la prolongation du son qui jette de la confusion dans les harmonies, mais ce défaut s'affaiblit lorsqu'on les entend à une certaine distance, on a même cherché à atténuer cet inconvénient en murissant chaque clochette d'un système d'étouffoir empêchant la prolongation des vibrations; le meilleur remède est bien de faire résonner une musique appropriée, et de ne pas dénaturer l'instrument en l'agrandissant au delà des justes bornes.

Le même carillon peut se mouvoir au moyen d'un mécanisme et peut être joué par un carillonneur.

Le carillon mécanique résonne au moyen de tambours ou cylindres hérissés de chevilles égales entre elles: en roulant sur leurs axes, ces tambours soulèvent des marteaux qui retombent ensuite sur les cloches et les mettent en vibration; ce mécanisme rappelle, on le voit, celui des orgues de Barbarie. Quand le carillonneur joue, on arrête la mécanique et l'artiste a devant lui deux claviers dont les touches sont de grosses chevilles de bois auxquelles aboutissent les fils de fer reliant les touches aux marteaux, la disposition est la même qu'à l'orgue: clavier manuel pour exécuter les dessus, pédalier relié aux cloches graves. C'est une rude gymnastique pour le virtuose qui doit s'escrimer à coups de pied et de poing, aussi la fée Electricité a-t-elle changé tout cela, et l'on peut maintenant, comme à l'Hôtel de Ville de Munich, jouer de carillons dont les claviers sont aussi souples que ceux d'un piano. Il n'en était pas ainsi au temps des grands carillonneurs des siècles passés, après une heure d'un terrible exercice, ils étaient obligés de se coucher et se reposer sans avoir la force d'articuler une seule parole.

FIN TRAGIQUE D'UN OFFICIER AMERICAIN

Indianapolis.—M. F. W. Galbraith, commandant de la Légion américaine, a été tué et deux autres hommes ont été gravement blessés, ce matin, dans un accident d'automobile. La voiture est tombée au bas d'un talus d'une hauteur de vingt pieds.

Paris.—Le maréchal Foch a câblé un message de condoléances à Mme Frederick W. Galbraith Jr., dont le mari a été tué dans un accident d'automobile, à Indianapolis. Il a aussi envoyé un message à la Légion Américaine.

Mettez votre annonce dans l'Abeyille; vous en obtiendrez de bons résultats.

COURRIER D'UN ALTRUISTE

L'Autobus.—L'Académie française, la personne morale la plus importante du monde, s'est rendue avant-hier, dans son fastueux domaine de Chantilly, qu'habita le grand Condé et que le duc d'Aumale mobilisa. Il s'agissait pour elle de traiter une autre assemblée presque aussi importante et qui n'était rien de moins que l'Académie belge.

Cette réception n'évoque-t-elle pas l'idée d'une cérémonie magnifique et d'un faste unique?

Ah! bien oui! Nos académiciens se sont rendus à Chantilly tout vulgairement dans un autocar pour noces et sociétés, et ils ont fait servir à leurs hôtes un déjeuner qui venait de chez le traiteur du coin de la rue.

—Touchante simplicité, direz-vous, noble goût de la démocratie!

D'accord. Mais M. Doumic ne s'est-il pas avisé, après le repas, de déclarer que, depuis Saint-Evremond, les plaisanteries que l'on fait sur l'Académie — y compris sans doute celles que firent ses collègues, MM. Robert de Flers, Maurice Donnay et quelques autres — ne se sont guère renouvelées!

Je ne saurais assez conseiller à M. Doumic d'éviter les revues de fin d'année, car, quoi qu'il en dise, Saint-Evremond n'avait tout de même pas prévu que l'Académie prendrait l'autobus.— Clitandre.

Le proces des Italiens a Amite

Le procès des six Italiens suspectés d'être les meurtriers de M. Dallas Calmes, d'Indépendance, Lnc, a commencé lundi matin à Amite.

Un grand nombre de citoyens de la paroisse Tangipahoa ont été appelés pour juger les accusés, mais jusqu'à présent seulement deux jurés ont été choisis; ce sont: MM. Edgar C. Varnado, âgé de 44 ans, fermier habitant près de Spring Creek, et Walter L. Blades âgé de 38 ans, fermier habitant près de Kentwood. M. Varnado est marié, mais n'a pas d'enfants. M. Blades est aussi marié et a quatre enfants. Ayant interrogé la plupart des personnes qui avaient été appelées et n'en ayant trouvé que deux qui pouvaient remplir les fonctions de jurés, mardi soir, à l'ajournement de la cour, le juge Ellis a fait appeler cent citoyens de plus dans le but d'obtenir les dix jurés nécessaires. Voici les questions qui sont demandées aux témoins: "Etes-vous opposé à la peine capitale?" "Rendriez-vous un jugement capital sur une évidence indirecte?" "Portez-vous préjudice aux accusés?" "Vous avez-vous formé une opinion fixe?"

Jusqu'à présent il n'y a que MM. Varnado et Blades qui ont pu répondre d'une manière satisfaisante à ces questions. Les cent citoyens qui ont été appelés se présenteront à la cour, on espère, jeudi matin, et l'interrogatoire des témoins reprendra donc ce jour là.

L'INCENDIE DEVASTE BOIS ET FORETS AU CANADA

Québec.—De maints endroits de la province arrivent des nouvelles désolantes au sujet des feux de forêt.

A Greening, dans l'Abtibi, sur la ligne du Transcontinental, la forêt est en feu sur une superficie d'une trentaine de milles. La gare du chemin de fer à cet endroit a été détruite.

Dans le canton d'Armagh, sur la rive sud du Saint-Laurent, le long du chemin de fer Transcontinental, il y a des feux de forêt considérables.

L'incendie continue ses ravages dans les régions de Chandler et de Petit Pabos, dans la Gaspésie. On fait l'impossible pour combattre le feu, mais tous les efforts paraissent inutiles et l'on croit que seule la pluie pourrait y mettre fin.

Ces feux de forêt désorganisent considérablement les communications télégraphiques et il est fort difficile d'obtenir des renseignements.

Lecteurs, abonnez vous à l'Abeyille.

CHOSSES ET AUTRES

On dit que les diplomates de Londres et de Paris vont tenter un effort, à Washington, pour faire entrer l'Angleterre, la France et les Etats-Unis dans une alliance politique et militaire. La nécessité de maintenir l'entente qui existe entre les deux nations séparées par la Manche ne se discute pas. La France a besoin de l'Angleterre pour dominer le continent, l'Angleterre a besoin de la France pour maintenir sa situation en Afrique et en Asie. Reste à savoir si les Etats-Unis trouveront assez d'avantages dans une telle alliance pour l'accepter.

Afin de sauvegarder certaines industries du Royaume-Uni, que menace la concurrence allemande favorisée par le bon marché de sa main-d'œuvre et la baisse de sa devise nationale, la Chambre des Communes vient, par une énorme majorité, de décréter un droit de douane de 33 et un tiers pour cent ad valorem sur toute une série de produits, avec latitude pour le Board of Trade d'étendre la liste, le cas échéant. En un mot, et quelque qualification qu'on veuille employer pour désigner cette mesure, c'est bel et bien la protection pure, simple et catégorique qui est adoptée par le Royaume-Uni, champion reconnu du libre-échange. Devant les faits les théories s'effondrent. Mêmes de Cobden, qu'en pensez-vous?

L'ESPRIT DE CONTRADICTION

Un pharmacien, à qui quelques amis rendaient visite, se vantait d'avoir chez lui tous les médicaments, toutes les drogues que comporte la pharmacopée, depuis l'aqua distillata jusqu'au poison le plus subtil.

—Tu as dans tes fiocons ou dans tes armoires tous les acides, tous les esprits, dit un de ses amis, mais je te parie qu'il est un de ces derniers que tu n'a pas.

—Lequel?

—L'esprit de contradiction.

—Allons donc, répondit le potard, je vais vous prouver le contraire.

Il sort alors et une minute après il reparait amenant sa femme par la main.

Bonne Littérature

Don A. M. P. INGOLD—"Général et Trapèze, le Père de Geramb." Paris, librairie Téqui, 1921, in-12 de 309 pages. Prix: 7 fr.; franco, 7 fr. 50.

Le préface de ce livre assure que le baron Ferdinand de Geramb, né à Lyon en 1772, général espagnol, chambellan de l'empereur François Ier, puis de la fameuse reine Caroline, de Naples, et mort à Rome en 1848 sous l'humble troc de la Trappe, est "un des plus curieux personnages qui aient paru sur la scène du monde. Qui lira la notice que lui a consacré M. Lenotre dans le 2e volume de ses "Vieilles maisons, vieux papiers," sera bien aussi de cet avis.

Mais le livre du P. Ingold ne s'arrête pas au récit des folles aventures de la première partie de la vie du général de Geramb; il se propose de montrer, qu'après sa conversion de l'athéisme au donjon de Vincennes où Napoléon le fit enfermer avec les cardinaux Fontane, Grégorio et Mgr de Boulogne, le P. de Geramb devenu trappiste au Port-du-Salut, puis au Mont-des-Olives en Alsace, fut un admirable et austère religieux, qui rendit à son ordre, comme procureur général, les plus éminents services, et dont les ouvrages firent pendant la première moitié du XIXe siècle, l'édification et la joie des âmes pieuses. Nous citerons notamment son "L'unique chose nécessaire," dit M. Lenotre, et ses opuscules aux titres suggestifs comme "l'unique chose nécessaire et l'éternité s'avance et nous n'y pensons point."

Abbé Charles Grimaud—"Futurs Epoux," 1 vol. in-12. P. 4 5 fr.; franco, par la poste: 5 fr. 50.

A l'heure où se pose plus que jamais l'angoissante question de la natalité, voici que paraît un livre dont le succès semble devoir être considérable. "Futurs Epoux," s'adresse aux jeunes gens, à ceux qu'il faut préparer au mariage. Mais il s'adresse autant "à l'immense foule des gens mariés" très désireux de connaître les secrets moraux de l'état matrimonial, mais qui ne trouve personne pour les lui révéler. Ce livre entre les mains des parents sera une aide précieuse pour eux-mêmes d'abord; pour leurs enfants, ensuite, auxquels il faut donner des convictions sur ces sujets délicats, et qui paraissent inabordable, mais que l'auteur a su traiter à fond avec une habileté et un tact qui font grand honneur à son esprit sacerdotal et à sa longue expérience. Tous les chapitres sont des tableaux vécus, et tracés de main de maître. On est captivé en les lisant par la séduction du style. Nous signalerons surtout comme d'un intérêt encore supérieur les chapitres suivants: La Notion de la Liberté—La Formation à la Pureté—Les Ennemis extérieurs—La Notion de l'Amour—L'Instruction du Mariage—Le Choix de la Fiancée. Ces deux livres sont en vente chez Téqui, libraire, 82 rue Bonaparte, Paris.